



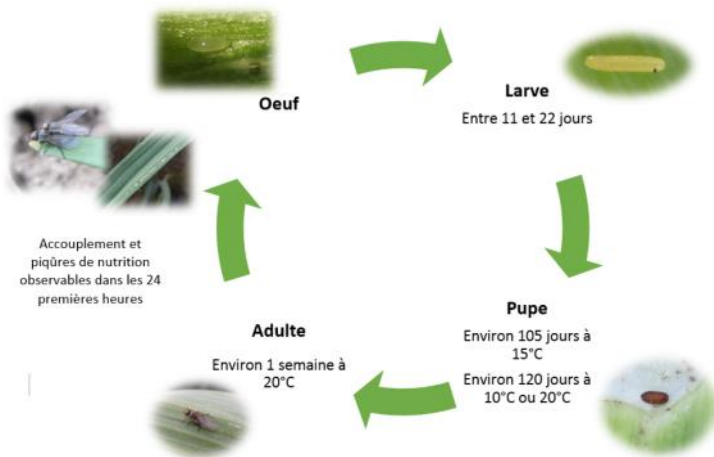
## SOMMAIRE

- ▶ **ALLIACEES:** des piqûres de mouche mineuses observées sur ciboulette dans le Pas-de-Calais.
- ▶ **POIS:** les premières levées sont en cours. Rien à signaler pour le moment.
- ▶ **TOUTES CULTURES:** attention aux limaces.

## ALLIACEES

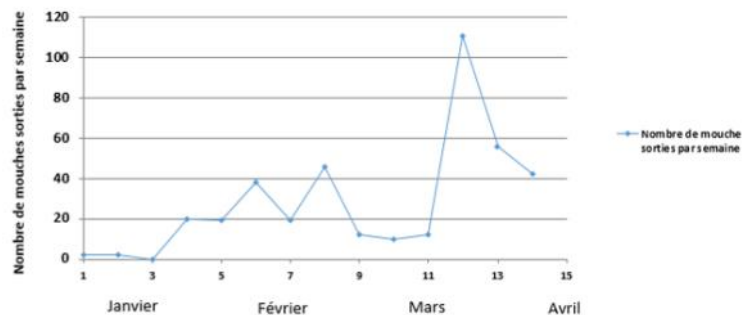
### Mouche mineuse (*Phytomyza gymnostoma*)

Des adultes sortent toujours des pupes conservées à l'extérieur à Loos-en-Gohelle (62) comme le montre le schéma ci-contre. Attention, des piqûres de nutrition ont été observées sur ciboulette chez un jardinier amateur dans le Bassin minier. Soyez vigilant et n'hésitez pas à aller observer régulièrement vos cultures d'alliacées (poireaux, oignons, échalotes, ciboulette, ail...) pour détecter les premières piqûres. Lorsque c'est possible, couvrez vos cultures d'alliacées avec un filet anti-insecte.



L'observation des piqûres de nutrition est importante car celles-ci précèdent la ponte et constituent donc un indicateur de la présence des adultes sur la culture. La protection de la culture doit être la plus précoce possible.

Courbe d'émergence des pupes en conditions extérieures



Pour limiter le risque, veillez à enfouir directement vos résidus de culture afin que la mouche ne trouve pas de poireaux encore en place pour se nourrir et se reproduire. Evitez de laisser les tas de déchets de poireaux ou d'oignons proches des parcelles avec des cultures d'Alliacées. Les adultes peuvent s'accoupler et se nourrir très rapidement après l'émergence. Les femelles se posent sur les feuilles de leur plante hôte pour se nourrir et pour pondre. Les piqûres nutritionnelles sont décolorées et régulièrement alignées au bord des feuilles. La femelle incise les feuilles avec son ovipositeur et dépose un œuf dans les tissus de la feuille.



Piqûres de mouche mineuse sur ciboulette (MPhalempin)

## POIS

Réseau : 1 parcelle.

Stade : début de levée.

### RAS

Sur parcelle à peine levée, aucune présence de ravageur n'a été détectée. Les conditions pluvieuses prévues cette semaine ne seront pas favorable au thrips.

## TOUTES CULTURES

### Limace

Suite aux conditions automnales et hivernales humides et peu gélives, il faut s'attendre à des attaques importantes de limaces. En effet, lors des hivers doux, le taux de survie des œufs et des jeunes limaces est élevé. Le risque est donc élevé (voir BSV Pomme de Terre Nord Pas-de-Calais Picardie, Edition du Nord-Pas de Calais n° 4 du 5 avril 2016). Les limaces sont constituées à 85% d'eau et sont donc très sensibles à l'humidité. Pour éviter le dessèchement, elles ont une activité plutôt nocturne, d'où l'intérêt du piégeage pour évaluer le risque sur la parcelle: une fois les dégâts observés, il est souvent trop tard! En plus des dégâts directs, la présence de limaces ou de leurs souillures dans les légumes rend leur commercialisation impossible.



Limace grise jeune < 1 cm



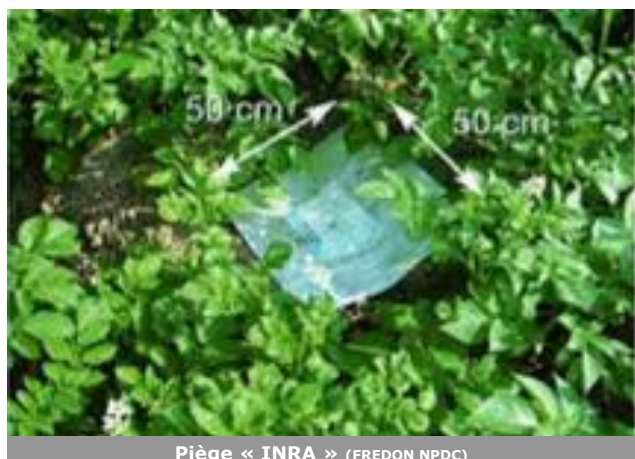
Oeufs de limaces x 10



Limace noire jeune < 1 cm

Photos : DeSangosse

Pour estimer le risque dû à la présence de limaces, il existe différentes méthodes de piégeage, l'une d'entre elles consiste à disposer dans la parcelle, plusieurs pièges de 50 cm x 50 cm. Il faut donc 4 pièges pour obtenir une surface d'un mètre carré. Un modèle proposé par l'INRA est constitué d'une face supérieure en aluminium qui joue le rôle d'écran thermique, d'une couche intérieure absorbante et d'une face inférieure en plastique micro-perforé. Ce piège permet de créer les conditions favorables pour que les limaces restent plus longtemps en surface et soient donc plus facilement observées. Une autre solution est de fabriquer le piège soi-même avec, par exemple, du carton ondulé recouvert d'une bâche plastique. L'observation des pièges doit se faire de préférence tôt le matin. Il est possible d'humidifier la terre sous le piège si celle-ci est trop sèche pour avoir de meilleurs résultats.



Piège « INRA » (FREDON NPDC)

### Seuils de nuisibilité

Cultures sensibles (laitues, choux, radis, navets, fraises et épinard): dès le seuil d'1 limace/m<sup>2</sup>

Endive: 2 limaces/m<sup>2</sup>.

Alliacées (poireau, ail, oignon, échalote...) et haricot: problème ponctuel (pas de seuil de nuisibilité établi).

L'étude sur ces seuils de nuisibilité a été menée par la FREDON Nord Pas-de-Calais de 2003 à 2005.

Pois de conserve: 12 limaces/m<sup>2</sup> (UNILET).

Pour limiter la prolifération de ce nuisible, il faut avant tout rendre leurs conditions de vie moins favorables:

- ◆ **Travailler le sol** : la présence de mottes offre des abris aux limaces et favorise leurs déplacements. Le travail profond permet de réduire les populations par enfouissement et par destruction. Le labour présente en plus l'avantage de faire disparaître les sources d'alimentation pour les limaces. Le travail superficiel permet aussi de détruire les œufs, les jeunes individus et les adultes directement ou indirectement en les exposant aux prédateurs naturels et à l'action du soleil. La conservation de matière organique ou de résidus de culture augmente le risque. Pour limiter le déplacement des limaces, quand c'est possible, en plus d'une préparation fine, le rappuyage du sol est conseillé.
- ◆ **Gérer la culture intermédiaire et l'interculture**: les CIPANs sont souvent favorables aux limaces: le choix du couvert et de la date de destruction sont des éléments à prendre en compte pour limiter le risque.
- ◆ **Reconnaître les auxiliaires et les favoriser** : certains insectes (carabes, staphylyns, cantharidés, sylphides) mais aussi des vertébrés (oiseaux, crapauds, hérissons...) sont prédateurs de limaces. Il est intéressant de les préserver par exemple en maintenant des bandes enherbées ou des haies autour des parcelles. Malheureusement, certaines de ces techniques permettant de préserver la faune auxiliaire sont aussi favorables au développement des limaces.



Pour plus d'informations sur ce ravageur, n'hésitez pas à consulter la fiche « Comment lutter contre les limaces en maraîchage biologique? »

Cette fiche a été réalisée dans le cadre du programme VETABIO (Valorisation de l'Expérience Transfrontalière en Agriculture BIOlogique) grâce au concours financier du FEDER et du Conseil Régional Nord Pas-de-Calais pour le programme Interreg IV France-Wallonie-Vlaanderen.



Vous pouvez également consulter la note nationale BSV « Limaces : surveiller, prévenir les risques et privilégier les méthodes de lutte intégrée »

Avec la participation de ABP, ARDO, Bayer Crop Science, BONDUELLE, CETA ENDIVES ARTOIS, Chambre d'Agriculture de la Somme, PINGUIN—DAUCY, EXPAN-DIS, France Endive, France-Nord, Le Jardin de Cocagne de la Haute-Borne, Marché de Phalempin, OPLINORD, OPLVERT, Primacoop, SARL Agrovision, SA VAESKEN, SENSIENT, SICA Vallée de la Lys, SIPEMA, SODELEG, Syndicat EndiLaon, Ternoveo, UNEAL, VILMORIN et des producteurs observateurs. Bulletin rédigé par les animateurs régionaux de la filière cultures légumières - Tous légumes : L. DURLIN-FREDON Nord Pas-de-Calais - Oignon : F. DELASSUS-PLRN; Chou-fleur, choux : F. SIMEON - PLRN; Poireau : F. COULOUMIES-PLRN; Salades : L. VASSEUR-PLRN; Carotte, Epinard, Pois de conserve, Haricots verts et Scorsonères : L. NIVET-UNILET - Endive : M. BENIGNI-APEF - V. DUVAL-FREDON Picardie—**Directeur de publication** : Christophe BUISSET, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture de Nord Pas-de-Calais Picardie

Publication gratuite, disponible sur les sites [www.chambres-agriculture-picardie.fr](http://www.chambres-agriculture-picardie.fr), [www.agriculture-npdc.fr](http://www.agriculture-npdc.fr) ou [www.draaf.nord-pas-de-calais-picardie.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nord-pas-de-calais-picardie.agriculture.gouv.fr)  
Coordination et renseignements: Laetitia Durlin - FREDON Nord Pas-de-Calais - Tél: 03.21.08.64.97 - Mail: [laetitia.durlin@fredon-npdc.com](mailto:laetitia.durlin@fredon-npdc.com).

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.